

# VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT

## HOSTILITE DES PARENTS

Il n'est pas toujours facile d'être novateur et lorsque l'incompréhension des parents est cristallisée par un leader opposant le chemin se fait étroit, éprouvant, voire dangereux.

Début juin nous avons reçu une longue lettre d'un collègue en butte aux tracasseries de parents qui n'approuvent pas ses pratiques pédagogiques. Il nous demande de publier des extraits de sa lettre car il souhaite que s'instaure une discussion sur les relations difficiles entre certains parents et enseignants.

*"J'en ai marre. Marre. Tellement marre, malgré le site, malgré le logement 5 pièces..j'ai envie de foutre le camp. Mais sans trop savoir où aller. Marre des parents qui me font chier comme ils peuvent. Marre du Conseil Municipal qui, à cause d'un parent conseiller hostile à mes pratiques pédagogiques, m'a coupé les crédits. Marre que dans mon dos, parfois même en face, on me dise qu'un voyage-échange chez les corres., c'est du temps perdu sur les "études", qu'on me dise que c'est facile de laisser les enfants libres et de me tourner les pouces. Marre de me crever à organiser des fêtes pour la coopérative, à aller à des réunions, marre de me remettre en question et de me creuser la cervelle, tout ça pour qu'en réunion des parents on me dise que je suis payé à rien foutre. Ecoeuré que les parents aient réussi à retourner les enfants contre moi en leur disant qu'ils n'apprennent rien chez moi et que suite à cela les enfants demandent "moins de liberté", du "travail sérieux"...Ecoeuré que les enfants aient écrit et signé une lettre demandant mon départ. Totalement désamparé, l'autre jour, quand une gamine de la section enfantine m'a demandé: "Pourquoi tu ne travailles pas avec les grands? Mon papa a dit que tu es con." Et j'en passe...Il paraît qu'actuellement circule une pétition des parents...*

*"Si ça peut consoler l'un d'entre vous de savoir qu'il n'est pas seul à avoir des problèmes graves avec les parents...*

*"Pour ma part, pour survivre, j'adopte de plus en plus une attitude autoritaire, despotique, substituant l'arbitraire magistral à l'absence d'esprit permettant la démocratie coopérative..J'en peux plus et je me sens glisser sur la pente du maître aigri, sévère, voire méchant, sans avoir même envie de me retenir. Je sais bien que c'est la fin d'année. Mais l'an prochain...? D'ores et déjà j'ai décidé de faire mes 6 heures, comme tant d'autres, de supprimer correspondance, journal, recherches mathématiques, éveil-auto-géré,... de revenir à du traditionnel puisque c'est ça qu'ils veulent et de fermer définitivement les portes de l'école à la vie et surtout aux parents, histoire de montrer qui "qui est le maître". Et si en fin d'année le climat de sabotage persiste, de foutre le camp, et de ne plus jamais essayer de faire de la pédagogie coopérative dans une classe."*

Cette lettre, rappelons-le, est publiée afin d'amorcer une discussion sur ces situations difficiles que connaissent de nombreux enseignants qui tentent de délaisser les pratiques traditionnelles dont les parents de leurs élèves ont l'expérience pour les avoir vécues. Le problème est complexe car des facteurs nombreux et variés, difficiles parfois à mettre en évidence, interviennent dans la naissance du conflit. N'oublions pas que des enseignants fort traditionnels et conservateurs connaissent également des conflits avec les parents: ce ne sont pas forcément les pratiques novatrices qui sont en cause.